

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Dimanche 9 juin :

Au cours de la Divine Liturgie, **Communion solennelle** des enfants de la paroisse.

Dimanche 16 juin :

Fête de fin d'année, pique-nique dans le jardin de l'église.

DENIER DE L'ÉGLISE

Nous vous rappelons la campagne de récolte du Denier du Culte, principale source de financement des activités de votre paroisse et de ses œuvres caritatives.

JEUNESSE DE SAINT-JULIEN (JSJ)

Si les activités de nos jeunes vous intéressent, faites-nous parvenir vos coordonnées à l'adresse suivante : sjlp.jeunesse@gmail.com

HORAIRES

La Divine Liturgie est célébrée :

Le dimanche à 11h.

Le mardi et le jeudi à 12h15.

Le samedi à 18h (messe anticipée du dimanche animée par la JSJ).

VIE DE LA COMMUNAUTÉ

Nous vous invitons à prier pour notre défunte, **Mariam KALLAS**, pour laquelle une Messe de requiem sera célébrée.

Nous prions également pour le repos de l'âme de **Salim JAHEL**, ancien ministre, dont la messe des funérailles aura lieu ce dimanche à Deir El Kamar (Liban).

Église Saint-Julien-le-Pauvre
Paroisse grecque melkite catholique

79, rue Galande – 75005 Paris
Tél. : 01 43 54 52 16

Site Internet : www.sjlpmelkites.com
Email : secretariat@sjlpmelkites.fr



PAROLE DE VIE

Bulletin hebdomadaire de la paroisse Saint-Julien-le-Pauvre



Chers paroissiens et paroissiennes,

La deuxième partie de la Divine Liturgie est marquée par un élément fondamental pour la démarche de la foi, précédant la célébration du canon eucharistique ou l'Anaphore, à savoir le Credo. Cependant, avant la confession de foi de l'Église, le diacre ou le prêtre invite l'assemblée à un acte d'amour et un acte de foi en la Sainte Trinité : « *Aimons-nous les uns les autres afin que dans un même esprit nous confessons : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, Trinité consubstantielle et indivisible* ».

Cette belle phrase, confessée par saint Jean Chrysostome dans sa Divine Liturgie et enseignée par le témoignage de l'apôtre Jean, nous révèle le mystère de la foi et le mystère de l'eucharistie à travers l'expression '*Aimons-nous les uns les autres*'. C'est comme si les deux Jean nous enseignaient que la pénétration du mystère trinitaire de Dieu lui-même et le mystère eucharistique ne peut se faire qu'à travers l'amour de Dieu et l'amour de l'homme. Autrement dit, l'amour est le chemin royal de la foi, de l'eucharistie, de la connaissance de Dieu, de la rencontre avec l'autre et de la contemplation de l'Autre.

Selon la spiritualité de Saint Jean Chrysostome dans sa Divine Liturgie, c'est l'amour du prochain qui ouvre en quelque sorte la partie de l'Anaphore et qui constitue la clef de la foi en Dieu trinitaire : Père et Fils et Saint-Esprit, telle qu'elle sera confessée par la communauté à travers la proclamation du Credo. N'est-ce pas là un point capital pour comprendre le chemin du dogme et de la foi comme un chemin d'amour spirituel et liturgique et inversement ? La liturgie que nous célébrons est donc le lieu par excellence de la célébration eucharistique, du mystère pascal, de la théologie et de la spiritualité, car elle est à la fois une véritable rencontre avec Dieu et avec l'homme.

Exarque patriarcal en France
Archimandrite Charbel MAALOUF b.c.
Curé de Saint-Julien-le-Pauvre

Dimanche 17 février 2019

Numéro 248

Le Tropaire de la Résurrection (6^{ème} mode)

Devant ton sépulcre, les Puissances angéliques, autant que les gardes, furent comme frappées de mort. Marie se tint près du tombeau, cherchant ton corps immaculé. Tu as dépouillé l'enfer qui, sur toi, n'a point eu de prise. Tu as rencontré la Vierge et tu as fait don de la vie. Seigneur, ressuscité d'entre les morts, gloire à toi.

L'Épître (1 Co. 6, 12-20)

Frères, « tout m'est permis » ; mais tout n'est pas profitable. « Tout m'est permis » ; mais je ne me laisserai, moi, dominer par rien. Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments, et Dieu détruira ceux-ci comme celui-là. Mais le corps n'est pas pour la fornication ; il est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps. Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera, nous aussi, par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ ? Et j'irais prendre les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée ! Jamais de la vie ! Ou bien ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée n'est avec elle qu'un seul corps ? Car il est dit : Les deux ne seront qu'une seule chair. Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, n'est avec lui qu'un seul esprit. Fuyez la fornication ! Tout péché que l'homme peut commettre est extérieur à son corps ; celui qui fornique, lui, pèche contre son propre corps. Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Et que vous ne vous appartenez pas ? Vous avez été bel et bien achetés ! Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre âme qui Lui appartiennent.

L'Évangile (Lc. 15, 11-32)

Le Seigneur dit cette parabole : Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune fils, rassemblant tout

son avoir, partit pour un pays lointain et y dissipa son bien dans une vie de prodigue. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à sentir la privation. Il alla se mettre au service d'un des habitants de la contrée, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se rassasier des caroubes que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit : Combien de serviteurs de mon père ont du pain en abondance, et moi, je suis ici à mourir de faim ! Je veux partir, retourner vers mon père et lui dire : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne mérite plus d'être appelé ton fils, traite-moi comme l'un de tes serviteurs ! Il partit donc et s'en retourna vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut touché de compassion ; il couru se jeter à son cou et l'embrassa longuement. Le fils alors lui dit : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi ; je ne mérite plus d'être appelé ton fils ! Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe pour l'en revêtir, mettez-lui un anneau au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons. Car mon fils était mort, et le voilà revenu à la vie ; il était perdu, et le voilà retrouvé ! Et ils se mirent à festoyer. Or le fils aîné se trouvait aux champs. À son retour, quand il fut près de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que cela signifiait. Celui-ci lui dit : C'est ton frère qui est de retour, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en bonne santé. Il se mit alors en colère et refusa d'entrer. Son père sortit pour le supplier, mais il répondit : Voilà tant d'années que je te sers, sans jamais avoir transgressé un seul de tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis ; mais à peine ton fils revient-il après avoir dévoré ton bien avec les femmes, tu fais tuer pour lui le veau gras ! Mais le père lui dit : Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait bien festoyer et se réjouir, puisque ton frère était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et le voilà retrouvé !

*En raison de la longueur des textes de ce dimanche,
nous vous présentons leur version en arabe sur une page séparée.*

Calendrier liturgique de la semaine

Lundi : 1 Jn. 2, 18-24 et 3, 1-8 ; Mc. 11, 1-11

Mardi : 1 Jn. 3, 9-22a ; Mt. 5, 14-19

Mercredi : 1 Jn. 3, 21-24 et 4, 1-11 ; Mc. 14, 43-72 et 15, 1

Jeudi : 1 Jn. 4, 20-21 et 5, 1-21 ; Mc. 15, 1-15

Vendredi : 2 Jn. 1, 1-13 ; Mc. 15, 20b, 22-25 et 33-41

Samedi : 1 Co. 10, 23-28a ; Lc. 21, 8-9, 25-27 et 33-36